



**Publication d'un livre au printemps 2022**  
**sous la direction d'un comité éditorial de cinq membres de Debout pour l'école !**  
état du projet le 15 décembre 2019<sup>1</sup>

## **1. Encore un livre, pourquoi, pour qui ?**

On le sait, pour les intellectuels, produire un livre est presque un réflexe quand on veut faire entendre une autre voix que celles des pouvoirs et des mass-médias qui les relaient. On l'a dit, les essais au Québec se vendent peu et touchent rarement un public qui n'est pas déjà conscientisé des enjeux dont il fait état. Alors pourquoi un ixième projet de livre ?

### **1.1. Parce que la concertation, la coordination, la coalition des vœux, des espoirs et des luttes sur l'éducation des citoyen.ne.s trouveraient un terrain concret pour s'incarner.**

La production de cet ouvrage et sa diffusion mettraient en contact des gens de différents secteurs de l'éducation, de diverses spécialités, de régions et d'âges différents qui échangent peu ou pas entre elles. Aussi, le processus de production collective du livre sera aussi important que sa réalisation, puisqu'il va permettre des échanges, des débats, des clarifications de points de vue convergents sur les grands principes, mais qui peuvent être souvent différents, voire quelque peu divergents, sur l'analyse et les solutions aux problèmes. Après la publication, il y aura l'animation de rencontres citoyennes pour assurer sa diffusion hors du circuit éditorial. Et qui sait si ces rencontres en 2022-2023 n'alimenteront pas la volonté d'un **grand débat national sur l'éducation...**

### **1.2. Parce que l'état déplorable de l'éducation au Québec**

Depuis 25 ans n'est pas le fruit des errements du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, de ses ministres successifs, des dirigeants des institutions publiques et de nos gouvernements, c'est le fruit de politiques délibérées, étudiées et débattues dans les hautes sphères internationales et nationales et, cela, les gens concernés ne le savent pas ou l'ignorent en grande partie. Et sans connaître les forces contraires à nos aspirations, nos actions ont peu de chances de succès. Avec cet ouvrage, nous poursuivons un objectif de formation politique de nos lecteurs afin de permettre aux acteurs de l'éducation de mieux cerner les causes des problèmes constatés.

---

<sup>1</sup> Ce texte, comme tous les textes de **Debout pour l'école !** adopte les *Rectifications orthographiques* proposées par l'Académie française en 1990.

### 1.3. Et, surtout, parce qu'écrire permet de penser vraiment.

Comme l'a explicité Lev Vygotski, qui a mis à mal l'adage de Boileau (*ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément*), en se transformant en langage, la pensée se réorganise et se modifie » (Vygotski, 1934/1985, p. 430-431) ; le langage ne peut revêtir la pensée comme une robe de confection. Il ne sert pas d'expression à une pensée toute prête. Il permet son élaboration et son achèvement. Prenons un exemple, **Debout pour l'école !** revendique une éducation de qualité pour tous. Soit, mais qu'entend-on par cela quelles seraient les caractéristiques de cette éducation de qualité ? Il faut y réfléchir, en discuter et l'écrire noir sur blanc ce qui entrainera encore des discussions, des clarifications et des ajustements. Ainsi chacun de nous raffiner sa pensée au contact des autres et grâce à l'écriture soumise aussi à divers regards. Car il est temps de sortir des énoncés de principe et élaborer des prises de position solidement argumentées et des revendications précises sur les grands enjeux de l'éducation.

## 2. Politique éditoriale

### 2.1. Échéancier de production et de buts de l'ouvrage

Produire d'ici le printemps **2022** (10 ans du Printemps érables et des carrés rouges !) un **ouvrage collectif** (au sens fort du terme) qui serait remarquable par sa rigueur, sa force argumentative, le large spectre des enjeux couverts et son **accessibilité au public visé**. Le processus de production de cet ouvrage collectif sera autant sinon plus important que le produit final, ce qui assurera sa qualité et son adéquation aux buts poursuivis.

L'échéance de mars 2021 pour la production des textes et leur envoi au comité de rédaction est raisonnable (de 15 mois de **janv. 2020 — mars 2021**). Par la suite le comité de rédaction, les étudiera proposera des modifications, **si** nécessaire, pour obtenir les versions finales d'ici **juin 2021**. L'essentiel est la qualité de l'ouvrage, donc vaut mieux prendre son temps. Car tout le monde est déjà fort occupé ailleurs.

Cet ouvrage serait le point de départ de rencontres citoyennes partout au Québec dans les années 2022-2023 (nous avons tout de même 1200 membres) et de sessions de formation dans le monde syndical, entre autres. Et, il pourrait être la base d'une série d'émissions sur l'école de MATV faite d'entrevues d'une demi-heure avec les auteurs. Nous pouvons aussi penser à des blogues, à la production de capsules vidéos à diffuser sur les réseaux sociaux, etc. Mais aussi à la tenue à la fin de l'automne 2020 d'un colloque pour débattre des sujets traités dans l'ouvrage avant de finaliser les textes.

### 2.2. Production collective

Tous les textes seront le fruit du travail d'une équipe de 4-7 personnes, membres de **Debout pour l'école !** qui pourra s'adjoindre des collaborateurs externes. Idéalement, chaque équipe devrait être diversifiée (ancrage davantage dans la pratique ou dans la recherche, couches d'âges différentes, homme/femme,

points de vue). Cette diversité des membres d'une équipe permettra de susciter le débat entre ses membres dans un esprit de collaboration. Il est important de souligner que les tâches de chaque membre de l'équipe et des collaborateurs externes pourront varier (rédaction, recherche bibliographique, production de notes de lecture, entretiens de gens concernés, commentaires sur des versions du texte, etc.), tous n'ayant pas les mêmes habiletés et dispositions.

Pour chaque chapitre, il y aura une personne responsable du chapitre et responsable d'assurer le lien avec un membre du comité éditorial. Les textes devront, avant d'être soumis au comité éditorial pour rétroaction, avoir été préalablement soumis à des personnes des différents milieux que nous voulons toucher.

### 2.3. Lectorat cible

Ce livre s'adresse à ceux et celles qui ont à cœur l'éducation et y interviennent d'une façon ou d'une autre comme intervenant direct ou comme parent (ça doit faire ½ million de personnes). Donc, pas monsieur et madame tout le monde de façon indifférenciée, mais tout de même un public qui dépasse largement celui recherché par des revues spécialisées (comme les *Argument*, *Liberté*, etc.) et les ouvrages universitaires ou d'intellectuels sur l'éducation. Et comme de moins en moins de gens lisent des essais et des articles sérieux, il faudra un **grand effort de vulgarisation dans la rédaction**.

Tous les gens qui se sentent interpellés par la situation inacceptable actuelle, mais qui n'ont pas nécessairement l'appareillage théorique (état des politiques nationales et internationales), les connaissances sur l'histoire du système d'éducation (si ce n'est à la rigueur que depuis 1960) et les informations fiables pour comprendre ce qui nous est imposé et comment ce pourrait être différent et mieux.

### 2.4. Contenu

Le livre contiendra une vingtaine de textes de 10 pages au max (25 000 car. esp. compris) sur les aspects retenus<sup>2</sup>. Chacun présentera une problématique<sup>3</sup> et une thèse claires, de même que l'énoncé de ce qui bloque nos aspirations et des revendications auprès des pouvoirs publics avec des attentes à court et moyen termes (sauf pour les textes 1, 2, 3 et 4 qui ont un statut plus général). Ces textes documentés (avec les références en notes en bas de page), solides argumentativement, d'une qualité linguistique irréprochable<sup>4</sup>, et accessible à notre lectorat.

---

<sup>2</sup> Un exemple de texte **de 10 pages**, consistant, instructif et remarquablement écrit est celui signé par Guy Rocher dans l'ouvrage dir. par S. Mussi, *La liquidation programmée de la culture* (Liber, 2016).

<sup>3</sup> Dans les domaines des sciences sociales, le mot *problématique* a au sens différent de son emploi dans le langage commun actuel, ce n'est pas un synonyme du mot *problème*. On peut considérer que le chômage est un **problème** social, mais on parlera de la **problématique** du chômage si on problématise le phénomène, c'est-à-dire si on choisit sous quel angle d'analyse on le traite (social, psychologique, économique, etc.). Chaque *problème* peut être *problématisé* de différentes façons.

<sup>4</sup> Une politique de féminisation est adoptée pour tout l'ouvrage.

Il comprendra aussi une introduction signée par le comité éditorial, une postface, un glossaire des principaux termes techniques ou concepts, la liste des références de tout l'ouvrage et une notice bio des auteurs. On peut prévoir un livre d'environ **250 pages**.

## 2.5. Direction éditoriale

Le processus de production du livre sera dirigé par un **comité éditorial** de 5 personnes membres de **Debout**, ayant divers ancrages, diverses expériences et des positions pas nécessairement identiques sur tout, mais partageant en gros l'analyse qui explique la déliquescence du système d'éducation, ses manifestations et la nécessité d'affronter idéologiquement et politiquement les politiques internationales, nationales et locales qui ont perverti les valeurs mises de l'avant par la Commission Parent :

- un membre du comité de coordination de **Debout pour l'école !**, Suzanne-G. Chartrand, anthropologue et didacticienne du français, porte-parole de **Debout pour l'école !**
- un spécialiste des sciences de l'éducation, le sociologue de l'éducation, Claude Lessard
- une enseignante de français et de littérature au collégial, Isabelle Larrivée
- un enseignant au secondaire, Jean Danis
- une enseignante retraitée du primaire, Joanne Teasdale

Le comité éditorial adoptera la politique éditoriale, décidera de la liste des sujets. Il coordonnera la mise en œuvre du projet en maintenant un contact avec les responsables de chapitres. Enfin, il sera responsable de commenter les textes produits par les équipes et d'adopter la version définitive.

## 2.6. Éditeur

Divers choix sont possibles et devront être explorés.

Une maison d'édition sérieuse qui connaît les exigences du métier (cohérence éditoriale, qualité de la langue, typographie soignée, mise en marché, diffusion, etc.). Ou encore, afin de laisser les textes libres de droits et assurer leur plus large diffusion sur diverses plateformes, **Debout pour l'école !** pourrait l'éditer à compte d'auteur moyennant un financement participatif (20 000 \$), par exemple. Ou encore, plusieurs brochures...

Par contre, la production d'un document web est écartée, car ce n'est pas un ouvrage fait pour la lecture à l'écran et plusieurs personnes ne veulent pas lire ce genre de textes à l'écran.

## 3. Sujets et responsables des chapitres

**Introduction** : Quelle vision de l'éducation et de la formation défendons-nous ?

**Comité éditorial** : Suzanne-G. Chartrand, Jean Danis, Isabelle Larrivée, Claude Lessard, Joanne Teasdale

## **1. Thèmes transversaux**

1. Les politiques internationales, nationales et locales qui façonnent l'ensemble système d'éducation québécois depuis 25 ans

\*Wilfried Cordeau<sup>5</sup>

2. Un système scolaire démocratique

\*Claude Lessard

3. Les visées et les contenus essentiels de l'éducation obligatoire

\*Guy Bourgeault

4. L'évaluation des apprentissages

\* Isabelle Nizet

5. La formation des maîtres de la formation obligatoire

\*Maurice Tardif

6. L'organisation du travail des personnels scolaires à tous les ordres d'enseignement

\*Fikry Rizk

7. Le rôle des parents dans la scolarisation de leurs enfants ; leur pouvoir et responsabilités dans les institutions scolaires

\*Julie Verdy

- Le développement de la pensée critique tout au long de la scolarité : partout et tout le temps

\*Fabien Torres

8. L'éducation tout au long de la vie

\*Pierre Doray

9. Les activités éducatives périscolaires (camps d'été, visite de musées, activités culturelles hors et dans l'école, etc.) et leur impact sur les différentes populations scolaires

\*Martin Lépine

## **2. Contenus et outils d'enseignement, et cursus**

10. La diversification du curriculum au cours de la scolarité obligatoire

\*Jean Trudelle

11. La formation générale commune au collégial

\*Marc-André Vaudreuil

12. La place du développement des capacités langagières dans les cursus d'éducation préuniversitaire

\*Suzanne-G. Chartrand

---

<sup>5</sup> Les personnes dont le nom est précédé d'un astérisque ont accepté d'être responsable du chapitre et de coordonner le travail de l'équipe et de ses collaborateurs externes.

coll. externe Michel Stringer, Jacques Lecavalier, Jean-Yves Richard, Louise Guenette

13. L'enseignement des arts et le développement d'une culture artistique au cours de la scolarité obligatoire

\*Marianne Dostaler

14. L'éducation à l'écocitoyenneté

\*Lucie Sauvé

15. Les TIC à l'école

\*David Auclair

### **3. Populations particulières**

16. La prise en charge des élèves présentant des difficultés d'apprentissage et de socialisation au primaire et au secondaire

\*Michèle Morrone-Giroux

17. Le rôle des diagnostics médicaux et de la médication pour les élèves présentant des difficultés d'apprentissage ou de socialisation

\*Michel Parazelli

18. La scolarisation et les pratiques de la francisation des enfants et adultes émigrants et ou réfugiés

\*Djaouida Hamdani

19. La formation professionnelle au secondaire et au collégial

\*Chantale Beaucher

20. La formation générale des adultes

\*Alain Beaulieu

### **4. Recherches en sciences de l'éducation**

21. Les objets de la recherche universitaire en sciences de l'éducation

\*Jean Bernatchez

22. La circulation des savoirs entre les chercheurs en sciences de l'éducation et les personnels scolaires

\*Judith Émery-Bruneau

\*Postface : Guy Rocher

Index des principaux termes utilisés (notions ou concepts)

Liste de toutes les références bibliographiques

Notice biographique des auteur.e.s

Il manque encore des collaborateurs pour les chap. 13, 15, 18, 19 et 21. Si vous connaissez des gens œuvrant dans ces domaines, intéressés à collaborer à la production d'un chapitre, demandez-leur de se mettre en contact avec moi.

Toute collaboration pour tout l'ouvrage est importante et sera accueillie avec plaisir.  
Passez le mot. Merci à l'avance!

#### 4. Plan proposé (et non imposé) des chapitres

Chaque texte portant sur un enjeu ou un thème précis (textes des sections 2 à 6 de la liste ci-dessus) déclinera à sa façon comment nous pouvons parvenir à nos idéaux. Il **pourra** adopter un plan en trois temps :

- **l'état des lieux** où l'accent serait mis sur les grands enjeux du thème traité et des explications des dysfonctionnements, des problèmes constatés et les limites rencontrées en regard de nos idéaux en éducation (voir l'introduction);
- **les solutions proposées à court et à moyen terme et leur justification**
  - ce qu'on peut revendiquer à court et moyen terme auprès des pouvoirs publics;
  - ce que les organisations syndicales pourraient mettre de l'avant
  - ce que les citoyen.ne.s organisé.e.s peuvent faire;
- **les conditions de leur réalisation ou opérationnalisation**
  - les alternatives qui existent déjà;
  - les moyens qui peuvent être mis en place à court et moyen terme.

Évidemment, tout autre plan peut être élaboré, mais il faudra veiller à ce que les éléments ci-dessus soient présents.

#### 4. Exemple de fonctionnement d'une équipe responsable d'un chapitre

Chaque équipe responsable d'un chapitre se choisira un responsable, déterminera son mode de fonctionnement et les responsabilités de chacune des membres (évidemment, tous ne font pas la même chose). J'en soumetts un ici comme exemple.

- dans une 1<sup>re</sup> rencontre, les membres de l'équipe pourraient
  - se nommer un responsable qui assurera la coordination des travaux et fera le lien avec une personne du comité de rédaction,
  - discuter du thème/enjeu et problématisation du thème
  - se donner un échéancier
  - se répartir le travail de recherche et de lectures à faire pour sortir des constants personnels et tenter de voir ce que les recherches et écrits peuvent apporter
  - décider qui fait quoi (tous les membres de l'équipe n'ont pas à être rédacteurs, bien qu'ils soient tous responsables de la production d'un chapitre); chaque équipe peut s'adjoindre de collaborateurs externes pour diverses tâches (enquête, documentation, révision, commentaires des versions, etc.)
- dans une 2<sup>e</sup> rencontre, l'équipe
  - qui écrit quoi pour envoyer au comité éditorial un plan ou canevas de tx pour la fin février au plus tard

- qui revoit le canevas suite aux propositions du comité édit.
- qui rédige le premier jet du chapitre
- dans une 3<sup>e</sup> rencontre
  - discuterait du 2<sup>e</sup> jet
  - ferait apprécier le texte par 3-5 personnes extérieures à l'équipe, mais actives dans le domaine traité, sans en être nécessairement des spécialistes
- le responsable choisi par l'équipe après la 3<sup>e</sup> rencontre
  - ferait les modifications nécessaires et les soumettrait au comité éditorial
  - rédigerait la version définitive après avoir reçu les commentaires du comité éditorial
  - reverrait les modifications à apporter après une première révision linguistique
  - le soumettrait au comité de rédaction

Donc, pour chaque auteur.e, cela représente au max trois rencontres sur 15 mois et du travail personnel, ce qui me semble réaliste.

## 5. Politique de féminisation proposée

Afin de cesser de rendre les femmes invisibles dans la langue écrite (voir l'ouvrage précurseur de la linguiste Marina Yaguello : *Les mots et les femmes*, 1978) ou encore d'associer systématiquement des femmes à des titres de genre masculin qui peuvent très bien se féminiser (Madame le Ministre/Madame la Ministre) sans rendre le texte pénible à lire et sans s'arroger le droit de changer les règles orthographiques et syntaxiques du français. On suivra la politique de féminisation qui suit.

On évitera autant que possible la répétition des noms désignant des personnes, par ex. : *les enseignantes et les enseignants*. Pour ce faire, on utilise des termes épiciques (*élève*) ou génériques (*le corps enseignant*, plutôt que *les enseignantes et les enseignants*). On tient compte des connaissances de nos lecteurs ; par ex., si on écrit : *les lecteurs du Devoir savent que...* personne ne pensera qu'il s'agit seulement d'hommes, on comprendra plutôt, évidemment, qu'il s'agit de toutes les personnes qui lisent *Le Devoir*.

On refusera toute forme syntaxique non standard (par ex. : *ils, elles pensent que...*) comme toute forme orthographique qui va à l'encontre des règles de l'orthographe (par ex., ajouter la marque de pluriel à celle du féminin seulement et non à celle du masculin : *les élu-es* ou *les élues*). À la limite, on pourrait utiliser les points médians (plutôt que le point de ponctuation), car ils ne gênent pas trop la lecture et ne vont pas à l'encontre des règles orthographiques, par ex. *les élu-e-s*. Mais comme cela va à l'encontre des règles typographiques, il faut autant que possible les éviter.

Il n'y a aucune raison pour que le terme féminin précède systématiquement le masculin et encore moins pour que le féminin seul rende compte d'un groupe de personnes qui comprend des hommes. Pour parler des personnes qui enseignent au primaire, bien entendu, il est normal d'écrire : *les enseignantes et les enseignants*, mais pour les travailleurs de General Motor, il est préférable d'écrire *les travailleurs et les travailleuses de General Motor*.